

— Un OVNI s'est posé à Paris! Impossible de rater cet assemblage monumental, signé Brigitte Métra, dans le bas de la rue des Pyrénées 1. Cet immeuble lisse et flambant neuf, rouge d'un côté, blanc de l'autre, raide mais aux angles arrondis, et les flancs lacérés de failles profondes, occupe, sur 160 mètres de long, 60 de large et six étages de haut, tout un pâté de maison. Un vrai morceau de ville, avec en sous-sol – véritable cathédrale de béton – deux niveaux de garage et un d'atelier pour deux cents bus de la RATP, et par-dessus, 40 000 mètres carrés de bureaux où travaillent deux mille fonctionnaires de six directions du ministère de l'Intérieur, dont les fameux « boeuf-carottes », la police des polices. Pour refermer l'îlot côté nord, encore en chantier, pousse une école de béton blanc. L'architecte a déjà osé le rouge et les courbes – mais dans un genre plus « insectoïde » – pour une résidence étudiante à Belleville, toute bardée d'élytres de métal qui s'ouvrent comme des paupières 2. Une architecture audacieuse, puissante, contrastée. Autant de l'extérieur ces deux bâtiments sont des aliens austères et opaques, autant, quand on y pénètre, ils s'ouvrent sur la lumière du jour, avec jardins intérieurs et coursives où galopent des plantes grimpanes. Chapeau, l'artiste! Ces deux objets atypiques méritaient à eux seuls d'élever Brigitte Métra au baromètre des architectes qui comptent.

Elle a fait mieux encore, même si on n'a pas le droit de l'écrire tout cru tant les contentieux s'accumulent autour de la Philharmonie de Paris, dont elle a eu le tort de dire depuis le début que les prix annoncés n'étaient pas tenables. Porte de Pantin, dans l'impressionnant bâtiment en forme de chapeau de toréador signé Jean Nouvel, c'est elle – « dont l'agence est architecte associée à la conception et à la réalisation de la salle de concert », précise son contrat – qui a pensé, dessiné, développé en 3D l'architecture et l'acoustique, et suivi en partie la réalisation de la grande salle jaunie et bois. Un travail d'orfèvre récompensé par une éviction brutale, en août 2013, quand il fallut trouver un fusible pour tenter d'éteindre la polémique sur la dérive des coûts de cet équipement cofinancé par l'Etat et la Ville de Paris. Non seulement la mesure était injuste, mais elle n'a pas suffi : un mois plus tard, Jean Nouvel connut le même sort. Mais de l'éviction de Brigitte Métra, personne ne s'émute. Et tout le monde s'est empressé depuis d'oublier sa contribution pourtant majeure au succès de ce superbe outil dédié à la musique symphonique. Une compétence – elle rend volontiers à César ce qui lui appartient – qu'elle doit aux dix-huit ans passés chez Jean Nouvel où elle a piloté, notamment, les chantiers de la salle symphonique de Copenhague et de l'auditorium du Palais de la culture de Lucerne.



L'architecte, ici devant son îlot « Paris Pyrénées », peste contre « la dalle de béton » qui cantonne les femmes architectes à des postes ou des projets mineurs.

Dans son agence, près de la place de la Bastille, Brigitte Métra n'est pas amère – ce n'est pas dans son tempérament de fille des montagnes de Franche-Comté –, mais elle ne cache pas son envie d'en découdre avec un système de réseaux et de cooptation qui ne laisse aux femmes que des miettes : « Chez les architectes, le plafond de verre est une sacrée dalle de béton! Dans les écoles d'archi, il y a plus d'étudiantes; dans les agences, c'est 50/50; chez les chefs d'agence, on tombe à 8%... » Elle peste : « Côté commandes, c'est la même chanson. Les donneurs d'ordres, les élus, les patrons, les directeurs d'hôpitaux ou d'institutions culturelles, les promoteurs, les banquiers, les patrons du BTP sont majoritairement des hommes. Au mieux, ils nous concèdent des crèches ou des écoles maternelles. » Brigitte Métra n'est pas contre ce type de commandes, mais elle sait aussi, et l'a prouvé, construire une usine, un théâtre, un centre culturel, des logements et des salles de concert... « Architecte, tout simplement. » ●

1 35, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

2 91, rue de la Fontaine-au-Roi, 75011 Paris.

L'ARCHI DOUÉE

Brigitte Métra s'est bâti une solide réputation dans le milieu sexiste des architectes. Après la Philharmonie de Paris, qui lui a valu des ennuis, elle ose un immeuble cathédrale tout en courbe.

Par Luc Le Chatelier Photo Léa Crespi pour Télérama